—Vous êtes trop modestes ; cent vingt piastres, ou tout est rompu ; cela ne fait que soixante piastres chacun, c'est pour rien ; qui sait ce que vous rapportera votre affaire ? Eh bien, qu'en dites-vous ?

—Va pour cent vingt piastres, capitaine.

—Hum ! j'aurais dû vous demander davantage ! Enfin je suis trop bon, donnez.

—Pardon, capitaine, et notre permission ?

—Je la signerai dans un instant.

—Eh bien, donnant donnant, capitaine, comme cela il n'y aura pas d'erreur.

Don Remigo sourit en homme qui comprenait la portée de cette parole, et dix minutes plus tard il signait la permission et empochait gaiement les sept onces de ses soldats.

Le soir, don Miguel et son oncle eurent un entretien qui se prolongea fort avant dans la nuit.

Lorsque chacun se fut livré au repos et que toutes les lumières furent éteintes, le jeune homme se rendit au corral en compagnie de don Gutierre, sella son cheval et sortit de la maison, dont son oncle referma la porte derrière lui.

Au lieu de se retirer, don Gutierre s'enveloppa dans son zarapé afin de se garantir de la fraîcheur glaciale de la rosée, s'étendit à terre dans l'ombre projetée par la haie et l'attendit.

Un peu avant le lever du soleil, c'est-à-dire vers trois heures du matin, le pas d'un cheval se fit entendre, se rapprocha peu à peu et s'arêta devant la porte, contre laquelle on heurta avec précaution.

Don Gutierre se leva et alla ouvrir, c'était don Miguel qui rentrait.

La porte refermée, le jeune homme mit pied à terre et reconduisit au corral son cheval blanc d'écume et ruisselant de sueur.

Après que l'animal eut été dessellé et bouchonné avec soin, les deux hommes se dirigèrent vers la maison.

Jusqu'à ce moment pas un mot n'avait été prononcé, ce fut seulement lorsqu'ils se trouvèrent dans le cabinet de don Gutierre que celui-ci adressa enfin la parole à son neveu :

—Eh bien ? lui demanda-t-il d'une voix contenue.

—C'est fini, répondit le jeune homme.

—Vous avez vu la personne en question ?

—Je l'ai vue, tout est convenu entre nous, son avis, que je partage entièrement, est que, puisque votre présence à Medellin est connue, il faut vous montrer hardiment, agir différemment serait paraître vous cacher ; en vous voyant aujourd'hui assister aux bals